Coupe géologique du versant S. S. O. de la Colline située au N. E. de Ventelay (Marne), suivant le chemin de terre allant de la ferme du Buisson à Guyencourt (Aisne) [Feuille 34, quart Nord-Ouest],

par M. R. Chapiat.

(Laboratoire de M. Stanislas Meunier.)

La base de l'Yprésien est indiquée par la présence de nombreuses sources qui coulent sur les argiles de couleurs variées (jaune rougeâtre, gris noir) du Sparnacien.

L'eau de ces sources possède un degré hydrotimétrique assez élevé (37 à 50). L'une d'entre elles, qui sourd à 100 mètres au S. O. de la ferme du Buisson, a déposé sur toutes les petites branches, os, coquilles d'escargots, qui encombraient sa rigole d'écoulement, une couche calcaire d'aspect oolithique de plusieurs millimètres d'épaisseur.

L'Yprésien a une allure régulière. Il est constitué par des couches de sables blanc verdâtre, rosés ou bruns. Par endroits, ces couches de sable alternent avec des lits minces d'argile noire et de marne calcaire de 1 centimètre d'épaisseur.

Le sable est souvent aggloméré en rognons ou en plaquettes de grès brun rouge, très friable, mais présentant presque toujours un noyau résistant de couleur noire, riche en oxyde de fer.

Fréquemment une enveloppe gréseuse d'un demi-centimètre d'épaisseur entoure des poches de sable rosé.

Le Lutétien débute par une couche de sable calcaire, glauconieux, contenant des grains de quartz roulés, de grosseur variant entre celle d'un grain de mil et celle d'un œuf de pigeon. Ces «galets» de quartz sont disposés par ordre de taille, les plus gros formant un lit continu à la base de la couche, où ils sont mêlés à de nombreux fossiles, parmi lesquels abondent *Venericardia planicosta*, *Turritella sulcifera*, etc. À côté de ces espèces souvent bien conservées, on trouve des Cérithes roulés, usés et recouverts d'un enduit glauconieux vert olive.

Au-dessus de ce sable, se trouve un banc épais de calcaire grossier, fragmenté et de dureté variable.

Ce calcaire est pétri de coquilles de Pelecypodes (*Corbis lamellosa*, *Cardita*, *Cardium*, *Lucina*...), de Gastropodes (*Natica*, *Potamides*), et, à un

certain niveau, d'une quantité de *Nummulites lævigata*. Ces derniers bancs sont plus durs que les bancs voisins.

A ce calcaire employé comme pierre à bâtir, succède un calcaire jaune, sableux, très friable, se désagrégeant de telle façon sous l'action des agents atmosphériques, qu'aux points où il affleure il peut être confondu avec du sable.

A sa base, ce banc calcaire renferme de nombreux moules internes de Bivalves et de Cerithes géants. Dans ses parties moyenne et supérieure, il abonde en fossiles d'une remarquable conservation.

Le Lutétien inférieur se termine par une couche de calcaire à milioles, de deux mètres environ d'épaisseur, exploité pour la construction.

Le Lutétien supérieur débute par un lit de glaise verte de 10 centimètres.

Cette glaise est surmontée par un calcaire grossier, dur, portant des empreintes de Cerithes, sur lesquelles se sont rassemblées les molécules ferrugineuses que contenait la pierre. Un filet assez mince de marne blanche sépare ce calcaire grossier à Cerithes, du banc de calcaire compact, dur, mais fragile, disposé en plaquettes, qui forme le sommet de la colline.

Retenu loin du Laboratoire par mes obligations militaires, je suis contraint de remettre leur détermination à une époque ultérieure.